

Sites historiques en plein désert de Kerbela

> Enquête et photos:
Walid Abdul-Amir Alwan

La célébrité de la ville de Kerbela est peut-être due au fait qu'elle abrite le tombeau de l'Imam Al-Hussein et celle de son frère Al-Abbas. Toutefois, cette ville sainte abrite de nombreux vestiges du patrimoine historique, qui racontent son histoire de plus de trois milles ans. Ce patrimoine est varié, comportant des éléments datant de l'époque précédant la naissance de Jésus-Christ et d'autres remontant à l'ère musulmane. Les plus importants sont:

Grottes de Attar

Il s'agit de 400 grottes sculptées par des hommes, dans une couche rocheuse. Avec le temps, elles s'étaient usées et avaient évolué en une série de grottes et de galeries, s'étendant tout le long du lac Arezaza.

Situées à 30 km au sud-est de Kerbela, à droite de la route menant à la forteresse de Al-Akhaidar, ces grottes sont sises au sommet d'un monticule et ont la forme circulaire, avec de multiples accès. Selon les recherches scientifiques, elles seraient sculptées vers 1300 avant J-C, à des fins défensives, puis en tant que cimetières. La mission japonaise, qui avait effectué la prospection dans cette région, y avait découvert plus de 2000 pièces archéologiques, dont certaines avaient subies un traitement au Japon et avaient été

retournées dans des caisses en verre. Il s'agit principalement de tissus, aux fils multicolores, fabriqués de poils de chameaux et de chèvres. Certaines étoffes portaient des dessins de visages féminins brodés, et des motifs représentant des artisans; celles-ci remontant à la dernière phase de l'époque islamique.

Site d'Al-Qosair

Ce site abrite la plus ancienne église orientale de l'Irak, dont l'édifice et les murs sont encore debout. Située à 15 km de Aïn Tamr et à 5 km de la forteresse d'Al-Akhaidar, cette église est une construction rectangulaire, dotée d'une salle principale, un autel et des chambres latérales. D'une longueur de 16 m sur une largeur de 4 m, elle est construite en pisé. Ses portes, au



Le rocher qui couvre la source de l'Imam Ali
السن الصخري الذي تقع حته قفارة الإمام علي



L'église et ses alentours

الكنيسة والمنطقة المحيطة بها



La source de l'imam Ali
قفارة الإمام علي ويلاحظ مستوى الماء فيها

nombre de 15, sont arquées à leurs sommets. Elle est entourée d'une muraille en argile fortifiée de tours.

Cette église comporte des dessins araméens, dont les études ont démontré qu'ils remontent au 5ème siècle de l'ère chrétienne. Elle comporte aussi des tombeaux; une partie d'entre eux sont à l'intérieur de l'église; on croie qu'ils concernent des dignitaires religieux. La seconde est située à l'extérieur de la muraille de l'église et concerne, semble-t-il, les gens communs. Il semble que la région avait subi une catastrophe qui a poussé les religieux et les gens communs à fermer les portes de cette église et l'abandonner.

Méthodes de construction des tombes

Les tombes proches de l'église avaient été creusées et on les a dotées de cercueil en pierre, recouvert d'une grosse pierre. Après l'inhumation, la recouverte du cercueil par la terre, la tombe est recouverte d'une couche de gypse. Les tombes sont disposées de manière ordonnée et orientées vers Jérusalem. Elles ont une longueur de 120 cm, une largeur de 60 cm et une profondeur de 125 cm. Les recherches ont dévoilé que ces tombes étaient préparées à l'avance, de manière géométrique, pour accueillir les dépouilles. Les tombes des prêtres sont mitoyennes de l'église; celles des gens communs étaient placées à une distance de 20 m environ.

Suite à la chute de l'ancien régime et du pillage du patrimoine qui s'en était suivi, des voleurs ont fait des fouilles dans ces tombes, croyant y trouver de l'or et de l'argent. Cette région est connue par les Chrétiens chaldéens, qui y effectuaient des visites annuelles. Un jour dans l'an, les familles chaldéennes y venaient régulièrement pour y célébrer des rites, prier et faire la messe à l'autel. Mais, l'insécurité qui caractérise la situation du pays actuellement, les empêche d'y venir.

Le palais de Chamôun

Les vestiges de ce palais se situent dans l'oasis de Aïn Tamr. Il a été construit en pierres, pisé et gypse, sur un petit monticule. On attribue la construction de ce palais à Chamôun Ben Jaber (qui avait soutenu Anno'man Ben Al-Moundir, roi de Al-Hira en 593). Il a été fondé au 6ème-début 7ème siècle. Il ne reste de ce palais, qui semble avoir été gigantesque, que des vestiges de murs et de plafonds; il est entouré d'une



Les grottes Al-Tar

كهوف الطار



Os d'une tombe près de l'église que des voleurs ont ouvert pensant y trouver des trésors.

عظام متحجرة لأحد الموتى المدفونين بجوار الكنيسة بعد أن أخرجها اللصوص ظناً منهم بأن القبور تحتوي على كنوز



Ruines du mur de l'église

أطلال جدار الكنيسة

muraille extérieure, fortifiée de tours à ses quatre coins, ainsi que d'autres tours latérales. On ne sait pas encore exactement les raisons qui avaient amené Chamôun à fonder ce palais dans cette zone déserte.

Kettara de l'Imam Ali

A 15 km au sud de Kerbela, sur la route menant à l'oasis Aïn Tamr, on trouve une piste qui mène à un vestige du patrimoine historique appelé Kettara de l'Imam Ali. Selon les récits historiques, de retour de la bataille de Saffayn, l'armée de l'Imam Ali a eu soif. Sur sa route dans ce désert, ils rencontrèrent un prêtre qui leur dit qu'il n'y a pas d'eau dans la région. Après avoir parcouru une certaine distance, l'Imam Ali ordonna à ses hommes de s'arrêter et de se rassembler. Il creusa près d'un rocher, et après avoir soulevé ce rocher, l'eau jaillit abondamment permettant à ses hommes d'étancher leur soif et de se laver.

Il s'agit d'un petit trou, d'une superficie d'un mètre carré, situé au-dessous d'une roche pointue d'où suinte de l'eau. Cette roche est unique dans cette zone désertique. Il y avait près de cette kettara, un beau palmier élancé. Mais, des irresponsables l'avaient déraciné. Dernièrement, on a planté un palmier pour le remplacer. ■



Les ruines du Palais Chamoun

بقايا قصر شمعون